

TRILOGIE HÉROÏQUE

*En mémoire de deux bronzes
et d'un marbre florentins.*

I. PERSÉE

L'Artiste.

Pour vaincre la Méduse invulnérable au fer,
Les Dieux m'ont accordé leur miroir et leur glaive.
Elle avait clos les yeux dans la stupeur du rêve,
Le beau monstre enfanté par le nocturne Enfer.
Que le goût de l'amour sur sa bouche est amer !
Amant ou meurtrier, l'ivresse est toujours brève.
Dégorgeant du cadavre étendu sur la grève,
Le sang voluptueux empoisonne la mer.
Mon dédain triomphal a subjugué les foules.
J'ai pris pour piédestal le corps décapité,
La gorge aux seins meurtris que mes sandales foulent,
Et, pour pétrifier le vulgaire hébété,
Par ses longs cheveux noirs où des serpents s'enroulent,
Je tiens le chef hideux de la Réalité.

II. DAVID

Le Croyant.

Un dur tailleur de pierre a dégagé mon corps
De ce bloc que tourmente une âme insatisfaite.
Et je suis le pasteur aux regards de prophète
Qui jette des rochers pour abattre les forts.
Le peuple qui me hait redouble en vain d'efforts.
Bien avant le combat mes yeux voient sa défaite,
Et, les sourcils froncés, loin d'Israël en fête,
Au delà du succès je guette le remords.
La faute et la douleur châtieront mes victoires.
Iaveh lâchera ses chiens expiatoires.
Mes muscles engourdis sont las d'avoir lutté.
Le sang de mon péché comble le vide immense :
Mais la fronde tournant dans mes mains en démence
Ne peut lancer mon cœur au Dieu qui l'a tenté.

III. L'IDOLINO

L'Athlète.

Moi, l'idole inconnue au beau geste serein,
Je suis l'impérissable et juvénile athlète,
Tel que l'ont figuré Lysippe ou Polyclète,
Artisan très habile à ciseler l'airain.

Mille ans j'ai reposé dans le sombre terrain.
Et jamais le soleil que mon bronze reflète
N'est venu caresser dans cette nuit complète
La courbe de l'épaule et la courbe du rein.
J'ai combattu sans crainte et triomphé sans fraude.
Les aèdes fameux m'ont consacré leur ode,
Héros du peuple étrusque et dieu dans la cité.
Mes doigts toujours intacts ne tiennent plus la palme.
Mais sur mon piédestal, indifférent et calme,
J'accorde aux yeux mortels le don de ma beauté.

MARG YOURCENAR.